

Des statues

Dans le chœur se trouvent les statues d'un Sacré Cœur à gauche, à droite celle d'un Saint Joseph (avec un lis symbole de pureté) portant l'Enfant Jésus qui dort appuyé sur son épaule.

Les autels latéraux de la nef sont surmontés à gauche d'une Vierge à l'Enfant, avec l'inscription *Ave Maria*, « Je vous salue Marie », à droite d'un Saint Laurent avec la palme du martyr et le gril de son supplice.

La nef du côté nord présente trois statues :

- celle de la petite carmélite de Lisieux ;



- une bergère, Jeanne d'Arc (la console porte son écusson). Cette statue a été acquise après une quête faite dans toutes les familles de la paroisse et bénie le 10 juillet 1921, soit un an après sa canonisation,
- Thérèse de l'Enfant Jésus, canonisée en 1925.

Le côté sud de la nef compte trois statues :

- Cécile tenant un orgue portatif. Jeune Romaine illustre, Cécile est morte martyre. Dans le récit de sa Passion il est dit qu'elle entrait dans l'église « au chant des orgues » (*Cantantibus organis*) et non qu'«elle jouait des orgues». Cette erreur de traduction en a fait la patronne des musiciens ;

- Antoine de Padoue, francis-



tain du début du 13^e siècle ; il disait que l'Enfant Jésus lui parlait lorsqu'il méditait sur les Saintes Ecritures. Sa dévotion a été particulièrement développée en Poitou à la fin du 19^e siècle ;

- Radegonde, la reine et moniale, fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers au milieu du 6^e siècle, sans en être l'abbesse.

Deux autres statues sont placées à l'entrée de l'église : une Vierge, les bras ouverts, et un Saint Hilaire.

Autre mobilier

Un grand crucifix surmonte la porte d'entrée.

Les fonts baptismaux, situés à droite de l'entrée, symbolisent à cet endroit le passage par le baptême à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Surtout il faut noter, à gauche de l'entrée, une cloche très ancienne – 1572 – qui a été classée monument historique le 10.05.1942.

Elle porte l'inscription : « Scte Laurenti ora pro nobis mil V^oLXXII Te laudamus René de Rochechouart, Jhanne de Ceau ».



Une église toute simple dont les débuts remontent à neuf siècles.

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Laurent-de-Jourdes (Vienne)

L'église



« Bienheureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur »

Psaume 84 (83), 6

Un peu d'histoire

Jourdes (*Jordia*) est mentionné en 1087. Le 2 novembre 1120, Ingeleme de Mortemer et son frère Bernard donnent aux chanoines réguliers de Saint-Augustin de Bénévent (Creuse) une partie des bois de Jourdes, et l'évêque de Poitiers, Guillaume, leur concède de pouvoir édifier à cet endroit des maisons pour des hommes et, dans le même bois, d'y construire une église paroissiale, avec droit paroissial sur tous les habitants du lieu. Le curé sera nommé par l'abbé de Bénévent.

A la Révolution l'église a sans doute été vendue. Elle sera rachetée par le conseil municipal. La cure sera rétablie en 1851.

Le diocèse de Poitiers compte onze églises Saint-Laurent.

L'église

La porte occidentale, voûtée en plein cintre, est très simple. Le clocher-porche a une tour à base carrée, la salle des cloches est percée de chaque côté d'une baie en plein cintre haute et étroite. La flèche pyramidale se termine par une girouette en forme de coq. La tradition du coq se manifeste en France et en Angleterre aux 11^e et 12^e siècles ; il n'a rien à voir avec le reniement de Pierre, mais le chant du coq est assimilé par saint Ambroise et



par saint Prudence à l'appel du Christ nous tirant le matin de notre sommeil.

La nef unique a une voûte en bois légèrement cintrée. Elle est éclairée par deux baies au nord et au sud.

Le chœur possède une travée droite et une abside en hémicycle voûtées en arcs brisés.

L'église est en majeure partie des 17^e et 19^e siècles.

Les autels

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, une table en pierre portée par deux piliers a été installée à l'entrée du chœur ; il s'agit sans doute de l'ancien autel. Le tabernacle a été conservé au fond de l'abside sous le vitrail d'axe. Sur sa porte est représenté le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules la brebis perdue (Luc 15, 4-7).



Deux autels très simples, à tabernacle en pierre, sont disposés en fin de nef.

Un tableau



Un tableau figurant le Christ au prétoire est conservé à gauche de l'entrée. Il mériterait d'être restauré et mis en valeur. Il a été inscrit aux monuments historiques le 16.12.1966.

Le vitrail d'axe

Le vitrail d'axe du chœur est dédié, comme il est de règle générale, au saint titulaire de l'église. Laurent, originaire de Huesca, en Aragon, était un archidiacre du pape Sixte II à Rome. Il a été arrêté en 258 lors des persécutions de l'empereur Valérien, tandis qu'il assistait le pape à la messe. Il est mort martyr, d'où la palme qu'il tient. Un gril, instrument de son martyre, est devenu son attribut dans ses représentations. Le récit légendaire de sa Passion rapporte la distribution aux pauvres des biens de l'Eglise. Son culte est très anciennement attesté.



Les autres vitraux ne sont pas historiés